



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de Madame Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,**

**à l'occasion de la quatrième session de l'Assemblée générale des Etats parties
à la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel**

UNESCO, le 4 juin 2012

Monsieur le Président de l'Assemblée générale,

Monsieur le Président du Comité intergouvernemental,

Madame la Présidente de la Conférence générale,

Madame la Présidente du Conseil exécutif,

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Bonjour à tous – et quel plaisir de vous accueillir si nombreux pour l'Assemblée générale de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Je voudrais saluer tous les participants à cette Assemblée, les 143 – déjà ! – représentants des États ayant ratifié la Convention, les représentants des États non encore parties, les organisations non gouvernementales, les centres de catégorie 2 et tous les experts venus assister à vos travaux.

Cette diversité de voix et de vues est à elle seule une invitation à renouveler notre engagement pour la protection du patrimoine culturel immatériel.

En ce moment où les Nations Unies cherchent à poser les bases des nouvelles politiques de coopération internationale, nous avons plus que jamais besoin de projets fédérateurs, d'espaces de dialogue et d'action qui nous rassemblent, dans notre diversité, autour d'objectifs commun.

La convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel fait partie de ces espaces.

Chaque état, chaque communauté peut y faire entendre ses droits, y partager sa vision et libérer l'énergie créatrice de la diversité culturelle pour consolider nos valeurs communes.

Chaque Etat, chaque communauté est ici parfaitement convaincue du rôle de la culture pour le développement et la paix.

La culture est une ressource renouvelable par excellence.

Pas de futur sans culture.

La culture est, par définition, une dimension majeure du développement durable.

Les Nations Unies travaillent à la définition d'un nouvel agenda pour le développement après 2015.

L'accès à la culture pour tous, la prise en compte de la diversité culturelle pour la mobilisation des peuples doit nécessairement en faire partie.

Il faut travailler ensemble à ce que cette vérité soit reconnue partout, y compris là où la culture continue d'être perçue comme un luxe.

J'en ai fait une priorité personnelle, et j'ai besoin de votre soutien.

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel est un élément-clé de ce plaidoyer.

Vous avez tous, chacun dans votre pays, mille exemples de la façon dont la promotion de l'immatériel contribue au développement de l'artisanat, à la cohésion sociale, à l'innovation.

Les pratiques, les représentations, les savoir-faire qu'abritent les cultures sont autant de contributions souvent décisives faites à l'éducation, à la gestion des ressources, à la prévention des risques, à la gouvernance démocratique.

La multitude des éléments inscrits, la variété des domaines couverts, est une source inépuisable où trouver des réponses aux défis du développement durable.

Le monde épuise son environnement naturel : aidons-le à faire fructifier son environnement culturel !

Cet effort ne se décrète pas. Il suppose la mise en œuvre de politiques publiques plus fortes, capables de promouvoir ce patrimoine au niveau juridique, technique et financier. Les premiers rapports périodiques adressés à l'UNESCO en fournissent de nombreux exemples, je m'en réjouis. Ils témoignent d'une vraie mobilisation des Etats membres pour exploiter au maximum les possibilités offertes par la Convention.

Le programme de renforcement des capacités lancé en 2010 porte ses fruits : rythme de ratification soutenu, de nouveaux inventaires, de nouvelles politiques, des plans de sauvegarde établis avec la pleine participation des communautés.

Les candidatures reçues pour inscription en 2013 sont le reflet de ces efforts : 55 candidatures en provenance de 44 États, dont 11 n'ont aucun élément inscrit à ce jour.

Et pour la première fois, l'Afrique est en tête avec douze états soumissionnaires. C'est le signe d'une évolution très positive.

Ladies and Gentlemen,

The Convention is truly on the march, and I think we can all be pleased with this.

Still, we must proceed with care.

For one, the question of the credibility of the examination process remains a sensitive subject.

The inter-governmental nature of the Convention's governance cannot be questioned.

However, the credibility of the process of inscription depends upon applying the Convention to the letter and allowing the Committee to benefit, before taking decisions, from the advisory services of non-governmental organizations.

I know the Committee was divided on this question during its last session in Bali, but I sincerely hope that the States Parties will, in a consensual manner, find wise solutions for all of us.

I wish to take this opportunity to thank the 24 Committee members who have worked so diligently over the past two years. It is a pleasure to highlight especially those 12 whose terms end in a few days.

I am especially grateful to the members of the two Subsidiary Bodies from 2010 and 2011 -- who, I must say, have been unanimously praised for the quality and rigour of their work.

The success of the Convention depends on the engagement of States.

I wish to express my appreciation to all States and regions that have supported and continue to support UNESCO's efforts to safeguard intangible cultural heritage.

Let me mention in particular Bulgaria, China, Cyprus, Flanders, Hungary, Japan, Norway, the Republic of Korea, Spain, the United Arab Emirates and the European Union -- all of which have supported our global capacity-building strategy with dedication and hard work.

I am grateful also to States that have started to contribute to the *Sub-Fund of the Intangible Cultural Heritage Fund* to reinforce the capacities of the Secretariat. I wish to thank here China, Hungary, Indonesia, Japan, the Republic of Korea and Spain.

Other States have contributed unrestricted funds to the *Intangible Cultural Heritage Fund*. Valuable support has also come from States in the form of the secondment of qualified professionals to the Secretariat.

All of this matters.

It makes a huge difference, especially given the current difficulties facing the Organization.

I thank all for their support.

As you have seen, this Convention is going paper-free. This is a 'green' measure that helps to reduce costs.

It is a small sign of our steady efforts to do the most with what we have, to do everything possible with the resources available.

The Executive Board has asked me to propose further measures [I quote] "*for improving the cost-effectiveness and working methods.*"

In the same spirit, you are being asked to make available 10 percent of the resources of the *Intangible Cultural Heritage Fund* to cover, on an exceptional basis, the core statutory functions of the Convention for the next 24 months.

This cannot be a permanent solution, I know it very well.

At the very least, it will mean that the work of the Convention will not come to a halt – it is essential we keep momentum moving.

I hope you will give serious consideration to this proposal.

Ladies and Gentlemen,

We have gathered here, because we agree a stronger and more inclusive approach to development must build on the world's cultural heritage.

We are temporary custodians of this heritage.

Our role is to help people to make the most of it for the benefit of all - nothing less will do.

I wish you every success over the coming days.

I am confident your deliberations will bear fruit, because you are all inspired by a similar vision of a common future – the future we all want.

Thank you for your attention.